

Sidi Bel- Abbès

Ouverture d'une université d'été dédiée à l'entrepreneuriat



Mir Mohamed / La Voix

MIR MOHAMED

Le wali de Sidi Bel-Abbès, Hattab Mohamed El Amine, a présidé, hier mercredi au campus universitaire Nord de la ville de Sidi Bel-Abbès la cérémonie d'ouverture de l'université d'été organisée par les services de l'Ansej en collaboration avec l'incubateur et la maison de l'entrepreneuriat de l'université Djillali Liabès.

D'une durée de quatre jours, cette université d'été regroupant une centaine d'étudiants de différentes filières, sera marquée par des modules de cours dédiés exclusivement à l'entrepreneuriat et aux différents dispositifs de soutien mis en place par l'état au profit des jeunes promoteurs porteurs potentiels de projets de création de micro-entre-

prises.

Différents thèmes ont été retenus a programme de cette formation : démarche de création d'entreprise, dossier bancaire et procédure, principes du droit des affaires, procédures d'inscription au registre du commerce, la fiscalité, procédure d'affiliation à la Casnos/Cnas, présentation du dispositif Ansej, les facteurs clés du succès, témoignages de chefs d'entreprises issus de l'université...

S'inscrivant dans le prolongement des missions de l'incubateur et de la maison de l'entrepreneuriat de l'université de Sidi Bel-Abbès visant à « rapprocher les étudiants du monde de travail et leur permettre de concevoir un projet professionnel », cette université d'été se veut aussi une nouvelle interface entre l'enseignement supérieur et le monde du travail et de l'en-

treprise. Comme n'a pas manqué de le souligner le recteur de l'université, Pr Khalfi Ali, lors d'une précédente rencontre avec la presse, « il est plus judicieux de jeter des ponts que d'ériger des murs ... Notre vision d'une université ouverte sur la société, non introvertie, expliquera-t-il, nous suggère de mettre en place des passerelles entre le monde du savoir et la société dans laquelle il évolue. Pour ce faire, nous ne ménagerons aucun effort pour ouvrir l'université au monde économique et nous veillerons pour que nos étudiants soient à la hauteur des exigences de qualité et d'efficacité imposés par les standards internationaux et par une économie moderne en constantes mutations. (...) L'objectif est de mettre les étudiants, toutes spécialités confondues, au fait des évolutions du monde de l'en-

treprise. » (...) « La profusion actuelle de la culture entrepreneuriale dans les pays développés et dans les pays émergents, invitent nos étudiants, futurs entrepreneurs, à prendre les devants et s'initier à cette nouvelle donne indispensable pour réussir le transfert vers le monde des affaires. Créer, au sein de notre université, un dispositif de soutien, d'accompagnement personnalisé des étudiants vers la vie professionnelle... L'objectif est de mettre en place des mécanismes permettant d'adapter les formations universitaires aux besoins du monde économique. »

Il faut noter que le wali de Sidi Bel-Abbès a mis à profit le double événement constitué par l'ouverture officielle de l'année universitaire et le lancement de l'université d'été pour s'enquérir de l'état d'avancement de plusieurs projets relevant du secteur de l'enseignement supérieur. Il a été appelé ainsi sur le même site du campus Nord à visiter tour à tour la faculté du génie électrique et le nouveau siège du rectorat de l'université, le chantier des 150 logements destinés au personnel enseignant et le chantier de la bibliothèque centrale. Il a saisi l'opportunité de cette rencontre croisée entre entreprises de réalisation, maîtres d'œuvre et d'ouvrage et administration universitaire pour pointer du doigt diverses malfaçons relevées sur les infrastructures en voie d'achèvement ou réceptionnées déjà.

Chlef

210 logements sociaux réalisés sans le réseau du gaz de ville

M. MOKHTARI

Les 12 blocs d'habitation réalisés au niveau de la zone 12 à Chettia et attribués depuis plusieurs années se trouvent toujours sans raccordement au gaz de ville. Pour rappel et à la suite des nombreuses réclamations, le Wali de la Wilaya de Chlef a insisté auprès des responsables et inscrit les différentes parties à prendre le dossier en charge et régler le problème dans les meilleures délais. Si les services de la SDO et celui des mines ont répondu à l'appel pour activer la procédure, ce n'était pas le cas du responsable de l'OPGI qui fui à l'heure actuelle ses responsabilités selon le représentant des protestataires M.B. Ce lundi dernier et pour la troisième fois consécutive selon toujours notre interlocuteur, le directeur de l'OPGI refuse de recevoir dans son bureau les représentants des nombreuses familles occupant les lieux depuis de longues années. Selon toujours M.B, les deux services précités se sont rendus sur les lieux et se sont aperçus que le projet est du ressort de cette dernière direction, à savoir l'OPGI qui a attribué le marché de réalisation des dits logements sociaux. Dans leur correspondance, les signataires attestent le mauvais accueil des responsables de l'OPGI qui ne veulent en aucun cas, poursuivent-ils, résoudre un problème qui relève de leurs compétences. Toujours est-il que l'OPGI ne reçoit l'ordre de quiconque dans la mesure où les instructions du premier magistrat de la Wilaya ne sont pas prise en considération.

Tiaret

La situation de l'APC de Dahmouni débloquée

Le wali de Tiaret, Abdeslam Bentouati, est parvenu à un déblocage de la situation prévalant à l'assemblée populaire communale de Dahmouni après une année de gel due à un conflit entre les élus, a-t-on indiqué dans un communiqué émanant des services de la wilaya.

Une réunion, ayant regroupé le wali et les membres d'APC de Dahmouni mardi au siège de la wilaya, a abouti à un rapprochement entre les neuf élus opposés au président d'APC, Abdelkader Koriche, et dix autres le soutenant.

Durant le blocage, depuis juillet 2014, la gestion de l'APC a été confiée à un représentant de l'administration. Le déblocage intervient aussi suite à l'acquiescement prononcé en faveur du P/APC de Dahmouni Abdelkader Koriche dans une affaire de "coups et blessures volontaires", jugée suite à une plainte déposée par un de ses opposants, selon le communiqué de la wilaya.

L'APC de Dahmouni est composée de 19 membres : 10 du Rassemblement national démocratique (RND) dont le président, 7 du Front de libération nationale (FLN) et deux autres du parti Ahd 54, a indiqué le secrétaire général de la daïra, Khaled Aoumer.

Détention et transport de boissons alcoolisées sans autorisation

Deux jeunes arrêtés à Medroussa

M. BOUGHALIM

Dans le cadre de lutte contre la commercialisation des boissons alcoolisées sans autorisation, les services de la sureté de daïra de Medroussa ont intercepté deux jeunes âgés de 30 et 33 ans à bord d'un véhicule Renault Campus avec à bord une quantité de boisson alcoolisée ; 49 bouteilles de vin d'un litre, 96 canettes de bière de 50 centilitres et 25 bouteilles de bière de 25 centilitres. La marchandise a fait l'objet d'une saisie et les deux mis en cause présentés devant le procureur de la république de Frenda, ont été placés sous mandat de dépôt.

Mostaganem

Le marché couvert encerclé par un tas d'ordures

LAKHDAR HAGANI

Le marché couvert sis au centre-ville de Mostaganem, construit pendant la période coloniale, présente des risques réels pour la santé des clients, des passants, des commerçants et du voisinage. La chose la plus choquante est cette saleté légendaire qui sévit aux alentours. Des eaux usées noirâtre qui stagnent en permanence sur la chaussée et les trottoirs, ainsi que d'autres ordures, en maitre absolu, jonchent les lieux et plus particulièrement aux entrées principales du marché. Une situation regrettable,

propice à la prolifération des insectes nuisibles, vecteurs de tous les risques de maladies et, avec la chaleur et les odeurs insupportables, cela vous fait vomir les boyaux. Le passage par ces lieux est alors devenu une épreuve infernale pour les automobilistes, les piétons et les commerçants du coin .A cela s'ajoute des vendeurs informels qui installent leurs étals au milieu des eaux usées et à longueur de journée, sachant que certains proposent des produits fragiles comme le pain et la sardine. «Nous avons signalé cette situation aux services concernés, depuis belle lurette, mais

personne n'est intervenu», lance un commerçant situés juste en face du marché couvert. En passant par ces lieux, on remarque aussi des crevasses au milieu de la chaussée dégageant une eau trouble à une forte odeur. Les voitures entraînent sur leur passage ces eaux usées sur des dizaines de mètres. Et dire que c'est par miracle qu'il n'y a pas eu à ce jour des cas d'intoxication. Il semble que les services concernés attendent que survienne une catastrophe pour réagir. déplore-t-on. Ce qui rend également difficile l'utilisation des trottoirs et de la voie